

INSPIRE
association loi 1901

IGLOO

Rêve éveillé sur la banquise

avec
Oijha

Réalisé
au
Groenland

DOSSIER DE DIFFUSION

www.inspireassociation.wixsite.com/culture/igloo

« Dans la nuit polaire, je vais te raconter ce rêve ancestral que tu as déjà fait mille fois. Celui où tu retrouves, dans le silence de toi-même, l'espace infini de ta liberté ». Oijha



SOMMAIRE

Synopsis d'une nuit polaire	3
Fiche de synthèse	6
Extrait d'Essence	7
Note d'intentions humanistes	8
Distribution	9
L'association INSPIRE l'Éveil, la Liberté, l'Essentiel	10
Des actions au Groenland et sur l'île de La Réunion	11
La folle équipée	12
Dates à l'étranger / sur l'île de La Réunion et en France	14
Presse Française et internationale	15
Soutiens polaire et tropical	22
Contact nomade	23

SYNOPSIS D'UNE NUIT POLAIRE

Un spectacle poétique

Éveil

Liberté

Essentiel

Un temps suspendu qui raconte l'expérience de l'immense nuit polaire.

Un conte actuel qui redonne sa place au rêve et aux valeurs du nomadisme.

L'expérience dynamique et lumineuse d'une réalité vécue et racontée l'artiste des Mondes Polaires : OÏJHA.



Sur la banquise, seul un igloo – le lieu où naissent les histoires. Peu à peu, les aurores. Oïjha danse à la lisière du monde.

Tout est là de son quotidien polaire : tantôt ludique et léger avec ses parties de pêche au trou de glace, ses jeux d'ombres et de lumière avec les animaux ; tantôt grave et extralucide avec l'appel aux Ancêtres et ses voyages chamaniques.

C'est qu'il est question de Joie dans le seul acte d'exister.

C'est qu'il est question de Mystère entre le 0 et le 1, le néant et l'existence des choses.

Ici se déroule la genèse, rencontre au lieu initial de la communion Homme-animal.

Ici se joue l'universelle histoire d'Amour. La force première, incarnée, **pulsation de printemps en hiver** qui donne son rythme, son énergie à chacun des tableaux.

Portée par la musique envoûtante de Cora Laba, Oïjha danse la poésie dans un mouvement perpétuel. Ce n'est pas un rêve mais la réalité. Le contraire de la maîtrise, la fragilité. **L'expérience « live » de la grâce en notre propre conscience.**

Oïjha tient le miroir. Regardez !

Parce qu'il est en nous-même un lieu intact auquel nous disons « OUI », une possibilité d'extase et d'infinie liberté, « Igloo » nous relie à ce que nous sommes de plus précieux.





En tournée
à bord du
voilier saltimbanque
« *Curza-Ann* » !

0 empreinte carbone

100 % éthique
100 % éco-responsable
100 % arctique



« Un public transporté ! »

« Une plus belle trace sur Terre »

« Une vraie bulle d'air pur ! »



Joué en version
tout public pour les
700 enfants de
Saint-Philippe de
La Réunion

FICHE DE SYNTHÈSE

Spectacle 55 minutes

Disciplines : poésie / danse / musique / théâtre d'ombres

Public visé : Version public averti (12 ans et +, 55 min) / Version tout public (familles à partir de 5 ans, 45 min)

Besoin de coulisses : non

Besoin d'une loge : oui

Restauration : prévue sur devis (2 pers)

Hébergement : prévu sur devis (2 pers)

Thématique

DANSE
aux aurores
boréales

Jauge public : 300 personnes (condition optimale)
500 personnes (condition maximum)

Temps de montage : 2h

Temps de démontage : 1h

Son et lumière : autonome sauf pour les salles de spectacle équipées.

Techniciens : si l'organisateur dispose d'un régisseur souhaitant réaliser la sonorisation ou la lumière, nous contacter à l'avance et prévoir 1 heure de montage supplémentaire.

A prévoir : capacité de noir absolu
quatre prises de 220V en front de scène.

Musique : droits SACEM hors microstructures

Catering : prévoir des bouteilles d'eau et des fruits secs.

Espace scénique : surface plane rectangulaire
ouverture min: 8m
profondeur min: 6m
hauteur min : 4m

1 artiste sur scène

1 régisseur son et lumière

Conditions financières : sur devis, nous contacter



« Poèmes Arctiques » (Oïjha) :

*Je marche jusqu'au bord du monde
Avec l'ours qui m'a réveillée
Nos pieds sont durs sur la banquise
Le Soleil ne se couche jamais
La marche nous unit dans cette éternité
Vierge*

*A chaque pas renouvelée
Alors je deviens le renne aux bois sacrés*

*Je me penche et te vois, en miroir,
Sirénien*

*Et mon corps est le tien
Dans cette Voie Lactée
Limpide, renversée
Où je mange les poissons
Où je joue
Où je ris
Où tout est Précédé*

Alors je deviens le phoque à la robe cendrée

*Aussi, je me cache
Et c'est dans la tanière que je t'attends
Lorsque la Lune revient et que, dans la lumière
Nous retraçons ensemble les chemins inconnus qui mènent
Dans le silence*

*Au centre de l'Univers
Alors je deviens la louve aux oreilles dressées*

*Debout, je prends le corps le plus fragile
Le plus dénudé
Et c'est de tous ces animaux que je me revêts
D'une conscience pleine, entière, chargée d'Humanité
Pour poursuivre la marche
Pour être à tes côtés*

Alors je deviens la femme au front doré

EXTRAIT D'ESSENCE



PLAY TEASER

Chant en forme de mantra
(Cora Laba) :

*Je commence à sentir
A nouveau
Ma sève frémir
D'un tout petit mouvement
Qui agite
A toute vitesse
Comme un frisson*



NOTE D'INTENTIONS HUMANISTES

Toi non plus tu ne comprend pas comment on a pu en arriver là ?
Comment le bâillon est devenu la norme, la peur de l'autre une légitimité, l'avenir un monde apocalyptique, le présent désenchanté ?

STOP

Il existe en chacun de nous un espace infini de liberté, une porte cachée, un lieu secret dans lequel nous gardons tout notre potentiel créatif, notre source d'inspiration et de régénérescence tant que nous sommes en vie. C'est un lieu puissant et accessible où que nous soyons.

Un lieu de vérité. Intact.

Aussi souhaitons-nous par ce spectacle t'inviter à contacter ce lieu, à te mettre à l'écoute de ta sensibilité pour un temps de plongée au cœur de toi-même. L'action se passe sur la banquise, un désert qui ne laisse pas d'autre choix que celui de te confronter à ta propre intimité. Il y fait nuit, comme lorsque tu fermes les yeux. Et dans la lumière apparaissent toutes les choses belles et possibles, innombrables, joyeuses et fraîches qui te font toi comme au premier jour.

Présentes. Vivantes. Tout cela existe. Tout le temps. Ici et maintenant.

Parce que notre équipe est formée à la sophrologie et aux voyages extrêmes et parce que c'est le talent d'Oijha que de créer un univers unique dans lequel les disciplines artistiques sont perméables, l'association « INSPIRE » invite à mettre en lumière la meilleure version de nous-même pour que chacun soit le changement qu'il veut voir advenir demain.



DISTRIBUTION

Danse : Oijha

Poèmes : Oijha (« Poèmes Arctiques », Groenland 2018-2020), Lina, Imran et Cheryne (« Une lune pleine de mots », classe de CE1, 2019-2020, École Hozier, Marseille, Sophie Couderc, Clara Cannau et Amalia Cardoso).

Handpan et chant : Oijha

Chorégraphie et mise en scène : Tony Jourdain et Oijha

Musique : Cora Laba (titres « Maria Magda », « Adolescences boréales », « Asimut avec toi », « I wish I could fish », « Balafons de glace », album « Des rivières en hiver », Groenland 2018).

Décors et costume : Annie d'Herpin

Photographie : Anaïs Fayol (ZazoomPhoto974), Théo Giacometti, Oijha

Vidéo et montage : Anaïs Fayol (ZazoomPhoto974)

Régie son et lumière : Yannick Courtois / Philippe Hercher

Logistique marine : Philippe Hercher

Assistance technique : Magali Cazenave et Manuella Hue

Catering : Sabrina Hue

Communication : Oijha, Magali Cazenave, Manuella Hue

**Réalisé dans le cadre de la résidence « Artistes en Arctique »
à bord du navire « Le Manguier », Groenland, 2020.**



L'ASSOCIATION INSPIRE L'EVEIL, LA LIBERTÉ, L'ESSENTIEL

fondatrice Ann-Isabelle GUYOMARD, alias « Oijha »

2019

Explorer le Sensible

pour ouvrir un espace de
totale liberté

S'ancrer dans le courage

pour ouvrir la porte des possibles

Initier au Silence

pour favoriser les expériences
d'Éveil de la conscience, de
déploiement de l'être,
d'enrichissement des liens qui
nous relie au Monde, les uns
entre les autres et avec nous-
même

Affiner la perception

pour redéfinir l'Essentiel
dans nos vies, laisser
émerger le Beau

Redécouvrir la transcendance

et entrer en Communion pour
vivre plus d'Humanisme, de
compassion, de sagesse, de
tendresse, la conscience de
l'appartenance à l'Arbre de Vie



INSPIRE

Association loi 1901

ASSOCIATION INSPIRE

des actions au Groenland et sur l'île de La Réunion



Land Art
sur la banquise
collectif enfants et seniors Inuits
Groenland 2019
Atelier disponible sur demande



Ateliers
« Sophromaïart »
Naissance de l'Art par la Sophrologie
2016-2021, île de La Réunion
Disponible sur demande



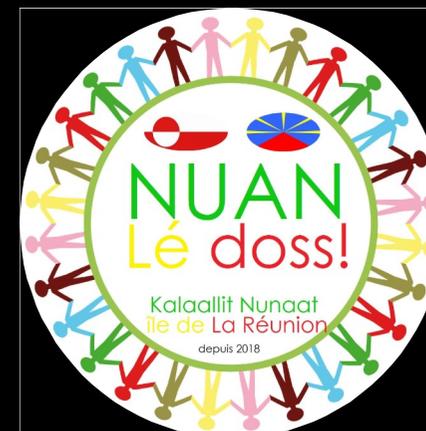
Design textile chamanique
Valorisation des cicatrices naturelles de fourrure de phoque
(certification CITES)
Groenland 2020



Danse sur la banquise
7 toiles « Extases » à l'encre de seiche, danse, film et poème
(Groenland 2018)



Maison Culturelle d'Akunnaaq
Conférence internationale « Arctic Week - Paris 2019 »



Programme éducatif Groenland / La Réunion
(2018-2021)

Atelier disponible sur demande

ASSOCIATION INSPIRE

La folle équipée



Manuella HUE
Professeure de Yoga
Secrétaire de l'association INSPIRE

Manuella est la force sereine de l'association. Diplômée en sciences de la pharmacopée, elle a une connaissance profonde des liens subtils entre les êtres et la Nature. Professeure de yoga, elle en incarne les valeurs dans son quotidien, pour le plus grand bien de l'équipe et la dimension des projets de l'association ! Voyageuse dans l'âme, elle réalise un tour du Monde en famille qui l'inspire dans l'écriture d'un carnet de voyage et acquiert dans ses marches une connaissance des endroits les plus secrets de l'île de La Réunion.



Magali CAZENAVE
Assistante de vie scolaire
Trésorière de l'association INSPIRE

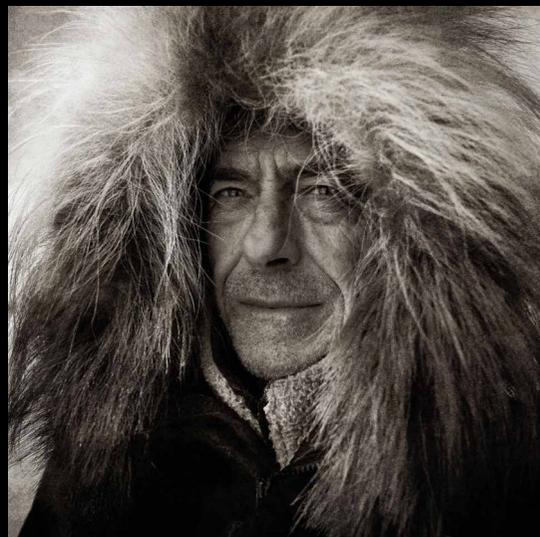
Magali est la dynamique éducative de l'association. Forte d'un métier au contact d'enfants en grande difficulté, elle insuffle au quotidien une dimension ludique pour plus de réussite et de confiance en soi, même chez les plus petits. Son engagement profond dans les actions collectives de préservation de la planète en font une porte-parole éclairée des grands défis actuels. Généreuse et disponible, elle répond présent dans le soutien de l'association et assure sur l'île de La Réunion le relai des opérations lors de nos activités à l'autre bout du Monde !

La réalisation des projets de l'association est portée par Manuella HUE – Professeure de Yoga, Magali CAZENAVE – assistante de vie scolaire, et toutes celles et ceux qui se sentent inspirés et rejoignent le bord pour défendre les valeurs d'un monde d'Éveil, de Liberté et d'Essentiel. L'association remercie très sincèrement Philippe HERCHER, capitaine des navires « Le Manguier » et « Curza-Ann, l'Oiseau de Passage » pour l'organisation des résidences « Artistes en Arctique » et son important soutien logistique à la création « IGLOO – rêve éveillé sur la banquise ».



OÏJHA
Artiste des Mondes Polaires
Fondatrice de l'association INSPIRE

Ann-Isabelle GUYOMARD alias « Oïjha », est la ménestrel de l'association. Renouant avec la tradition antique des artistes pluri-disciplinaires, elle insuffle la poésie dans les arts plastiques, la danse, la musique... Initialement **Docteur en droit international de l'Antarctique**, elle est ensuite diplômée de sophrologie et crée la méthode « **Sophromaiart – naissance de l'Art par la Sophrologie** ». Elle initie « Antarctica - GAMMA », **première exposition de la France en Antarctique (2017)**. Son travail de Land Art – cercles d'or pur aux pôles – est finaliste du **Berlin Social Art Award (2017)**. Elle intègre le festival international **DANSE PEI – Rouv la Caz** et poursuit ses **actions artistiques et éducatives sur l'île de La Réunion et au Groenland**. Son travail utilise de façon transdisciplinaire l'obscurité, l'or pur et la lumière. Autodidacte, féministe, poète, elle vit aujourd'hui sur son voilier.



PHILIPPE HERCHER – Phil le Marin
Capitaine des navires « Le Manguier » et
« Curza-Ann, l'Oiseau de Passage ».

DATES

A l'étranger

2022 Juin-sept *Igloo*, à bord du voilier « Curza-Ann », programmation tournée scandinave jusqu'au Groenland.

2021 Juin-sept *Igloo*, à bord du voilier « Curza-Ann », programmation tournée Espagne-Portugal-France.

2020

21 juin *Puisi Kintsugi*, exposition design textile, Aasiaat, Groenland.

4 fev *Chamane*, performance danse, Maison Culturelle d'Akunnaaq, Groenland.

2019 Fev-juin ANORI– *Poèmes au vent de l'Arctique*, performance Land Art, Maison Culturelle d'Akunnaaq, Groenland.

2018 Auroras Corpus– *danse sur la banquise*, Maison culturelle d'Akunnaaq, Groenland.

Sur l'île de La Réunion et en France

2021

18-19 sept *Igloo*, programmation 38^e Journées Européennes du Patrimoine, Château de Peyrins, France.

1-6 mars *Igloo*, salle Henri Madoré, Saint-Philippe, Ile de La Réunion.

23 janvier *Igloo*, Nuits de la Lecture, Médiathèque Sud Sauvage, St Joseph, Ile de La Réunion.

2020

15-31 oct Résidence *Igloo*, salle Henri Madoré, Saint-Philippe, La Réunion.

19 sept *Poèmes Arctiques*, performance 37^e Journées Européennes du Patrimoine, St Philippe de La Réunion.

25 jan - 16 fév *Résidences Arctiques*, exposition La Forge, Saint Grégoire.

2019

29 juin - 10 juillet *Manifeste*, film danse sur la banquise, La Mer XXL, Parc des Expositions de la Beaugeoire, Nantes.

Aout-dec *Ce n'est rien, voilà tout*, création danse, Soirées Petites Formes, C^{ie} Artefakt, île de La Réunion.

8 jan - 2 fev *SUMUT – Artistes sur la banquise*, MJC Neuilly-sur-Seine.

21 sept *Vavangage - de La Réunion au Cercle Polaire*, lecture, Médiathèque Sud Sauvage, 36^e Journées Européennes du Patrimoine, île de La Réunion.

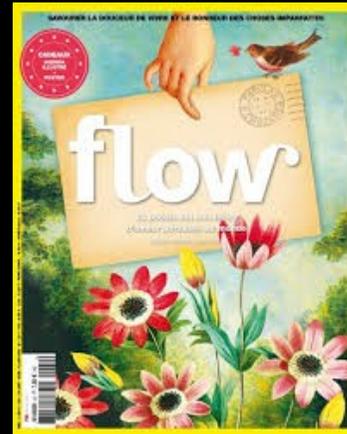
PASSÉ

“Cultiver la joie, rire d'un rien, voir de la beauté dans tout, même dans un minuscule insecte, voilà ce que j'apprends très jeune. La nature est un terrain de jeux infini”

Peut-être est-ce une enfance riche en voyages qui est à l'origine de mon goût pour l'exploration. Mon père était capitaine de vaisseau dans la Marine nationale et ma mère, elle, était professeure de français et de musique. Au cours de mes jeunes années, j'ai vogué au gré des affectations paternelles. Nous menons une existence d'expatriés, d'abord au Gabon, où je commence à aller à l'école. Dans ce pays, je découvre les parfums, les fruits et le climat tropical qui me marqueront à jamais. Cette vie africaine est entrecoupée de séjours en Normandie, près de Caen, chez mes grands-parents, où nous nous rendons chaque été en vacances. Mon grand-père, botaniste et artiste peintre à ses heures, nous explique, à mon petit frère Harold et moi, comment fonctionne la nature, sa profondeur et les secrets des plantes. Ma grand-mère, qui est directrice d'école, sait stimuler, à travers des jeux pédagogiques, notre curiosité et notre créativité, deux éléments qui me guideront au quotidien. Ils nous inculquent également quelque chose d'important : la légèreté et un certain enthousiasme pour la vie. Là-bas, tout au long de l'été, avec mon frère et ma sœur, on fabrique des costumes et on se déguise pour donner des petits spectacles. Cultiver la joie, rire d'un rien, voir de la beauté dans tout, même dans un minuscule insecte, voilà ce que j'apprends très jeune. La nature est un terrain de jeux infini.

Puis mon père est affecté en Norvège, où je grandis de 10 à 16 ans. C'est une seconde expérience fondatrice pour moi : je découvre le froid et ce qui se passe dans une communauté humaine lorsqu'on passe une partie de l'année sans voir le soleil. Cette période de ma vie est très importante. De nos fenêtres, on voit un immense fjord. Je m'imprègne avec bonheur de la culture nordique, je m'intéresse aux histoires et légendes norvégiennes, aux croyances relatives aux runes, aux rites funéraires des Vikings. Autrefois, lorsqu'un seigneur mourait, on entourait son corps de ses objets les plus précieux puis on le plaçait dans un drakkar que l'on cachait dans une grotte, au fond d'un fjord. Je garde de cette époque une bague qui ne me quitte jamais, que j'ai achetée dans un musée d'Oslo : une reproduction de celle d'une princesse norvégienne qu'on a retrouvée dans un drakkar-tombeau. Toutes ces belles légendes nourrissent mon imagination d'adolescente. Mon arrière-grand-père artiste peintre et ma mère musicienne – elle joue de la viole de gambe – m'ont sans doute transmis leur sensibilité artistique. Ils m'ont donné cette poésie. Ma chambre d'étudiante est un véritable atelier. À l'âge de 16 ans, je peins, je sculpte, j'explore. Ma première sculpture, en terre cuite polie, condense déjà tous les thèmes qui me sont chers. Elle se nomme *La Nuit des temps*.

Il s'agit d'un couple qui se tient enlacé et dont la femme a de grandes antennes qui touchent presque le sol. Pour moi, les femmes sont dotées d'une sensibilité particulière qui leur permet de mieux percevoir le monde de l'invisible. Cette sculpture est inspirée d'un ouvrage de Barjavel qui porte le même titre. Une histoire d'amour qui se passe en Antarctique. Quand je lis ce roman avec mon effervescence adolescente, c'est un choc : je découvre l'infini des sentiments, l'amour dans ce qu'il a de plus profond et merveilleux. En fait, je crois que j'ai dédié ma vie à l'Antarctique à cause de ce livre ! À 17 ans, je rentre en France. Je veux devenir artiste, mais mes parents me conseillent de faire ce qu'ils considèrent être de “vraies” études. J'opte alors pour le droit et, au bout de trois ans, je découvre le droit de l'Antarctique. Le droit est un domaine austère, mais dans cette spécialité on peut aussi être très créatif. Après ma thèse, je deviens docteur en droit international de l'Antarctique – nous ne sommes que deux en France à avoir ce titre – puis j'intègre, peu après ma soutenance, le siège des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF), basé à Saint-Pierre, sur l'île de La Réunion. Je suis chargée des relations internationales, car je parle plusieurs langues : anglais, français, un peu néerlandais, allemand et norvégien. Sans oublier le créole réunionnais, que j'ai appris auprès d'un amoureux. >



Tête-à-tête avec sa mère, quelques jours après sa naissance, à Caen.

J'ai 3 ans et déjà une nature heureuse.

Un moment cher au grand-père et à la grand-mère : j'adore le déjeuner.

Avec sa mère et son frère, nous formons une fratrie très soudée.

En Norvège, en 1966. Le jour que je vois chaque jour par la fenêtre.

Avec son grand-père qui s'est apprêté à observer la nature.

NOM : Ann-Isabelle Guyomard.
pseudonyme Ojha
RESIDENCE : La Réunion, à Caen.
FAMILLE : Célibataire.
Vit entre l'île de La Réunion, Paris et le sud de la France.
PROFESSION : Docteur en droit international de l'Antarctique et artiste plasticienne polaire.
LOISIR : Jour de la filte traversière, le plus souvent en pleine nature.

38 - flow



Un cercle d'or pur sur un rocher en Antarctique.

En 2011, je reçois un prix pour ma thèse.



En compagnie de mes trois meilleures amies, à La Réunion.



Rencontre émouvante avec un habitant du pôle.



Un de mes tableaux, inspiré par Ilulissat, un fjord glacé du Groenland.

PRÉSENT

“L’Antarctique est un endroit exceptionnel, à la fois un continent et un océan, réservé à la paix, à la science et à la préservation de l’environnement”

Les pôles... Une nuit qui dure tout l'hiver, puis l'explosion du printemps. Cette urgence de vivre me fascine. La passion des pôles guide toute ma vie, dans l'art comme dans le droit. J'ai découvert l'Antarctique au cours de mes études. Ce continent a un statut unique au monde puisqu'il est géré par la communauté internationale – en pleine guerre froide, les différents États se sont mis d'accord pour lui donner un statut à part. C'est un endroit exceptionnel, à la fois un continent et un océan, réservé à la paix, à la science et à la préservation de l'environnement. Le droit de l'Antarctique est particulier et repose sur de nouvelles règles chaque année. Je suis engagée en tant que chercheuse, j'agis en tant qu'experte et je participe aux réunions annuelles du Traité de l'Antarctique. Mon langage est ici rationnel, l'action se situe au niveau "macro", international. Mais aujourd'hui, mon message ne serait rien s'il n'était aussi véhiculé par un langage plus sensible, "micro", intimiste, artistique, celui que l'on se chuchote dans le creux de l'oreille pour raconter les histoires polaires. Je porte le message des pôles par ces deux canaux, pour toucher différemment, agir autrement. Je partage ma vie entre l'île de La Réunion, où je vis une partie de l'année – et où se trouve le siège des TAAF –, Paris, où je possède un minuscule bureau-atelier, et les pôles, bien sûr, où je me rends régulièrement. Mon premier voyage vers

le Grand Sud, c'est en 2006, lorsque j'embarque à bord du *Marion Dufresne II*, le navire de ravitaillement des TAAF, vers ces territoires reculés où l'on fait de la recherche scientifique pour la protection de l'environnement. Je suis en mission en tant que juriste chargée d'évaluer l'impact de la présence humaine sur les îles Crozet, Kerguelen, Saint-Paul et Amsterdam. Durant cette mission, je tombe un jour nez à nez avec un manchot. C'est un moment privilégié, il se tient debout devant moi et me regarde. Pas effrayé, plutôt curieux. Une petite sentinelle de l'environnement. Mais mon voyage vers l'Antarctique, je le fais sur *L'Astrolabe*, l'accomplissement de douze ans de travail, de recherches. Une traversée profondément émouvante. Ce navire polaire a assuré la logistique de la terre Adélie ainsi que des missions scientifiques françaises, de 1988 à 2017. Désormais, il a pris sa retraite et a été remplacé par le nouvel *Astrolabe*. C'était formidable d'être à bord de ce brise-glace mythique, d'affronter les quarantièmes rugissants suivis des cinquantièmes hurlants ; on traverse le pack – des blocs de glace flottants qui se sont détachés de la banquise – on l'entend craquer... Nos vies sont entre les mains du capitaine. C'est une expérience unique. En Antarctique, je ressens quelque chose de particulier, une connexion immédiate avec ce qui est essentiel ; là-bas,

on ne peut plus esquiver ce qui est fondamental. C'est comme un miroir qui refléterait votre nature profonde. C'est un sentiment métaphysique, difficile à retranscrire avec des mots : quelque chose d'à la fois concentré et évaporé. Tout s'intensifie. Dans cet environnement, l'homme n'a clairement pas sa place. On peut mourir à n'importe quel moment, il ne faut jamais l'oublier : on est vulnérable, les températures sont extrêmes, on perd le sens du temps et des distances. En Antarctique, on est face à sa propre essence. On est seul avec soi-même, face à des éléments qui nous dépassent. D'ailleurs, quand je reviens des pôles, je suis toujours en décalage, un peu perdue. C'est un voyage initiatique, et ça n'est pas facile, au retour, de retrouver ses marques. Quand on parle de "pôle magnétique", on peut l'entendre comme on veut mais la réalité c'est qu'il attire, effectivement, comme un aimant! >

“Je pratique une technique dérivée de ce que Jackson Pollock appelait le *dripping*, de la danse sur toile”

Je suis engagée professionnellement dans la défense des pôles, aussi bien comme artiste que comme experte. Comme Andy Goldsworthy, le pape du *land art*, qui réalise des œuvres éphémères avec des feuilles, des branches ou des pierres, il m'arrive de créer in situ. J'ai dessiné un cercle d'or pur – la lumière faite matière – sur un rocher au pôle Nord, et un autre au pôle Sud. Ce soleil, ce disque lumineux, évoque pour moi deux choses : le féminin, le rond, le cycle... mais aussi la lumière qui nous traverse et crée l'axe de verticalité de l'être humain. C'est une façon de rappeler ce qui est précieux dans notre monde et mérite d'être préservé. Cela représente de manière subliminale notre conscience, cela invite au questionnement : quelle est notre légitimité ? Comment mieux protéger ce territoire ? Quelle est notre conscience d'être et d'agir en tant qu'humain ? Comme tous les autres endroits du monde, les pôles sont menacés par le tourisme ou la surpêche. En 2048 commencera à se poser la question de l'exploitation minérale en Antarctique. Je m'exprime également sur des toiles immenses où j'utilise, outre l'or pur, des couleurs primaires comme le bleu et le rouge. Ma manière de créer est un peu particulière : cela commence par des rêves, deux ou trois semaines auparavant, des visions nocturnes très fortes. Quand je sens que c'est le moment, je m'isole avec une toile de

taille respectable, d'environ deux mètres de large sur 1,50 m de haut, et... je me mets à danser. Je pratique une technique dérivée de ce que Jackson Pollock appelait le *dripping*, de la danse sur toile : je peins avec le pot, sans pinceau, en projetant la matière avec le mouvement de mon corps tout entier. En fait, c'est une sorte de transe. Je crée de manière solitaire, je ne souhaite pas qu'une présence perturbe ce phénomène. Au début, quand j'étais petite, j'avais un peu peur de cet état de transe, puis j'ai rencontré une sophrologue qui m'a expliqué que le corps pouvait se projeter dans ce genre d'état, proche de l'extase. Je sais à présent comment y entrer, comment la parcourir et comment en sortir. Ça ne me fait plus peur. C'est comme une méditation, mais une méditation que l'on pratiquerait en mouvement, avec tout le corps. L'exposition “GAMMA : Grandir l'art moderne méditatif en Antarctique”, organisée dans la station Dumont-d'Urville, en terre Adélie, présente en ce moment certaines de mes peintures et sculptures. Elle est dédiée aux hommes et aux femmes qui œuvrent sur le continent blanc. Des chercheurs et des scientifiques, isolés, en vase clos, pendant l'hiver austral dans le noir et la nuit. Ils vivent pendant un an avec mes toiles. Je leur ai demandé de m'écrire quelques mots traduisant leurs impressions, que j'ai réunis dans le *Livret GAMMA*. Leurs mots ? “Catabatique”

(un vent polaire extrêmement fort), “aurore boréale”, “abysses”, “voie lactée”, “espace”, “méditation”, “absolu”, “froid”, “banquise”, “solaire”. Tout un abécédaire polaire et philosophique qui reflète bien, je crois, le sens de ma vie. J'ai 36 ans, je vis entourée d'amis qui, comme moi, sont passionnés par l'environnement. Cette année, l'exposition quittera l'Antarctique pour être présentée en France. Mais déjà, avec un ami radiologue, nous préparons la prochaine collection “Antarctic Organic”, une exploration poétique des sensations et perceptions polaires dans le corps et la conscience. Je n'ai pas encore d'enfant, mais je rêve de partager un jour avec une famille mon amour des pôles et de la vie. Quand je ne suis pas en mission, je vis souvent dans de petits espaces, mais ce n'est pas grave, car le monde entier est un terrain de jeux. ●



L'ART POUR LA PLANÈTE

Oïjha, polaire et solaire

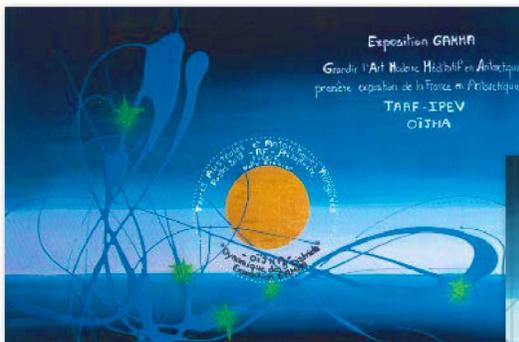
La Fée des Pôles s'appelle OÏJHA. Elle vit entre le Groenland et l'île de La Réunion où elle danse, médite, respire, crée, transmet... et fait jaillir la lumière de l'obscurité. Rencontre avec une jeune femme un peu magicienne et très inspirée, pour qui l'art a le pouvoir surnaturel de sensibiliser à la préservation de l'environnement.

SOPHIE BASTIDE-BERNARDIN



Oïjha, en pleine séance de dédicaces, lors du Salon philatélique d'automne, à Paris, le 8 novembre 2018.

Petit matin du 8 novembre 2018, espace Champerret, à Paris. Dans le prolongement du stand des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF) où régnera bientôt une intense activité commerciale, a été aménagée une mystérieuse table. Revêtue d'une étoffe rouge vermillon, elle laisse présager la venue d'un invité de marque. Mais allez savoir ce que dissimulent les longs plis de sa nappe – une servante de prestidigitateur (tablette ou poche qui sert à dissimuler des objets), peut-être ? Derrière, se dresse un kakémono où s'affiche la candidature des Terres et Mers australes françaises au Patrimoine mondial de l'Humanité illustrée par une foule de manchots royaux. 10 h, ouverture du Salon philatélique d'automne : le public déferle dans les allées. Bientôt, c'est la visite officielle, puis les rendez-vous se succèdent et, tout au long de la journée, nous retrouvons des habitués venus de toute la France et d'ailleurs. De retour, en fin d'après-midi, sur le stand des TAAF, nous apercevons un visage inconnu : une trentenaire anime, à la place d'honneur, une séance de dédicaces. Cheveux roux bouclés relevés en deux macarons à l'arrière de la tête, sourire aux lèvres et stylo à la main, Ann-Isabelle Guyomard, alias Oïjha de son nom d'artiste, se livre à ce rituel de bonne grâce. — **L'or, la lumière faite matière** C'est le Premier Jour du bloc-feuille « GAMMA, dynamique des cinq districts » ● créé par la jeune femme. Il reproduit un tableau grand format réalisé sur commande pour Cécile Pozzo di Borgo, alors préfet des TAAF. Fidèle à l'œuvre originelle qui trône au siège de la collectivité,



1 Proposition de maquette pour le bloc-feuillet « GAMMA, dynamique des cinq districts ». © Oijha - Philatélie des TAAF.

2 Le bloc-feuillet « GAMMA, dynamique des cinq districts » définitif. © Oijha - Philatélie des TAAF.



3 Conscience Antarctique, Land Art en Terre Adélie (2015). © Oijha.



4 Conscience Arctique, Land Art à Ilulissat au Groenland (2012). © Oijha.



Nous sommes responsables des zones polaires, les dernières ou presque sur Terre à être encore préservées, malgré les traces bien visibles qu'y laisse le réchauffement climatique. »

à Saint-Pierre de La Réunion, il offre une vision schématique et symbolique des îles Éparses, de l'archipel de Crozet, de Saint-Paul et Amsterdam, des Kerguelen et de la Terre Adélie. L'artiste s'est-elle exclamée « *Aparecium!* », à l'instar d'Harry Potter, pour que cinq étoiles vertes émergent de la peinture bleue appliquée sur la toile ? Toujours est-il que celles-ci s'inscrivent avec leurs éclaboussures, entourées d'un léger halo, reliées entre elles par un entrelacement de fils bleus dont le relief est rendu par un vernis. Un timbre rond 2 a été intégré à équidistance des occidentales Éparses et de l'orientale Terre Adélie. Et pour qu'en son centre ressorte un disque doré, la formule « *Abracadabra* » a peut-être été tentée... mais c'est surtout une encre spéciale qui a été appliquée.

Oijha, prénom inuit qui signifie littéralement « lumière dans la nuit ».

Qualifié d'« improbable » par Marc Boukebo, le directeur de la poste et de la philatélie des TAAF, ce visuel ornait la carte de vœux qu'il a reçu début 2018 de Cécile Pozzo di Borgo, alors préfet des TAAF. Pourtant, guidé par son instinct, dès réception de cette missive, il a contacté Oijha, l'artiste qui a signé cette œuvre, pour qu'elle la transforme en émission philatélique avec l'assistance de Nelly Gravier pour sa mise en page. Et l'alchimie a parfaitement fonctionné. Comment décrypter l'énigme opaque du timbre doré ? Il renvoie au cercle d'or pur déposé en 2015 par Oijha sur une roche de la Terre Adélie, sous l'intitulé *Conscience Antarctique* 3 qui lui a obtenu une place de finaliste au *Berlin International Social Art Award* de 2017. Cette création de Land



5 Ilulissat I. © Oijha.

Art fait écho à *Conscience Arctique* 4, œuvre jumelle, implantée à Ilulissat 5 – troisième localité du Groenland –, en 2012. Oijha nous explique que l'or est, pour elle, « la lumière faite matière ». Dans ses recherches artistiques, elle s'attache toujours à faire jaillir la clarté de l'obscurité d'où le surnom qui lui a été donné : Oijha, un prénom inuit qui signifie littéralement « lumière dans la nuit ».

— Du droit à l'art, par la magie blanche Chez les Guyomard, famille originaire de Normandie, envisager une carrière artistique était inconcevable. Jusqu'à l'âge de cinq ans, la petite Ann-Isabelle a vécu tout près de l'Équateur, à Port-Gentil, au Gabon. Employé sur les plateformes pétrolières, son père était amené à beaucoup se déplacer. C'est ainsi qu'à l'adolescence, Ann-Isabelle se retrouve avec ses parents, son frère et sa sœur, à Stavanger, au sud-ouest de la Norvège, en bordure de mer. Ils y resteront sept années durant lesquelles la jeune fille forgera son esthétique, découvrira le *Land Art* et diffusera ses premières créations dans les tons de bleus et de noirs.

Après de sérieuses études en droit international, doctorat en poche, Ann-Isabelle a travaillé comme chercheuse auprès de l'Institut de Recherche pour le Développement de Sète et du Centre de Droit maritime et océanique de Nantes. Elle a, un temps, œuvré dans la diplomatie. Membre de la sous-direction du Droit de la Mer, des Pêches et de l'Antarctique du ministère des Affaires étrangères, elle a participé à la réunion consultative du Traité de l'Antarctique à Édimbourg, en 2006. De nouveaux contrats l'ont, par la suite, conduite à mettre ses talents au service du secrétariat du Traité sur l'Antarctique. Réprimée mais solidement enracinée, sa vocation artistique s'épanouissait en parallèle, comme à l'insu des moldus, pour reprendre un autre mot potterien.

Le glissement s'est opéré en Antarctique où Oijha avait pris part à une rotation. Elle a laissé l'idée



6 Introspection. © Oijha.



ANN ISABELLE GUYOMARD A gold circle in Antarctica

The art of Ann-Isabelle Guyomard, alias Oijha (*1981, Caen/France) is the result of diverse experiences: She is a researcher in the CRACP-Center of Research in Arts and Heritage Conservation of Toulon/FR (2011) and a PhD in Antarctic International Law (University of Nantes/FR, 2010). As a contemporary dancer, she is part of the annual Reunion Island Festival. As a visual artist, she uses Land Art and dances on canvas to talk about environmental concerns and human consciousness.

The award-winning artist was invited to exhibitions in Tasmania/AUS, Greenland/Arctic, Adélie Land/AQ and to the Museum of the French Southern and Antarctic Lands, Saint Pierre, Reunion Island/FR. She also organized art exhibitions (Carousel Gallery in Toulon, OBaya and CheZot in Reunion Island). Her work was part of the first exhibition organized by France in Antarctica: "GAMMA - Growth of Antarctic Mindful Modern Art" in Antarctica with the aim to apply contemporary arts to promote environmental protection.

"I believe aesthetic revolution preludes societal revolution. Painting a gold circle in Antarctica is a minimalist act with a strong intention: having full consciousness of our action as human beings. Change is on its way and it can be as clear and as simple as a gold circle. It is about respecting the Nature outside, but also our true nature as Humans. The social change comes from the golden consciousness we carry inside. This work mirrors our potential for higher consciousness as a society."

www.oijha.com

ANN ISABELLE GUYOMARD, A GOLD CIRCLE IN ANTARCTICA, 2015, 24 CARATS GOLD LEAVES BY THE SHORE OF ADELIE LAND

"A gold circle in Antarctica" represents the human consciousness in its vertical axis, the blueprint of the link from the inner earth to the universe through the human body. It is a door to its infinite self - intracosmos - and the infinite surrounding universe - extracosmos. It questions the human presence and action in pristine areas of our planet and gives a hint towards a minimalist and precious footprint. As a PhD in Antarctic International Law, Guyomard wants to alert on the current and future threats in Antarctica. Since 1959, the Antarctic Treaty System is settled on a global governance based on peace, scientific research and environmental protection. This could serve as a model for other regions of the world, such as the Arctic. In 2048, Antarctica will face an important issue with the threat of mineral exploitation. This gold circle is a reminder of what humanity has managed to achieve so far as a global community in a unique system for the benefit of mankind. Antarctica as a symbol shall not be forgotten. This gold circle is a watcher.

It is an echo to another gold circle the artist made in the Arctic, Ilulissat (2012), which is part of a web designed to promote environmental protection. Others can be found in Tasmania and Reunion Island. As a work of Land Art, it was meant to vanish. However, the Antarctic scientists continue to maintain this work, which can still be seen today.

SUMUT ?

Artistes en Arctique 2018



SUMUT ? – artistes en Arctique,
ed° Le Bateau Givre
Groenland, 2018

oïjha

PLASTICIENNE, DANSEUSE, POÈTE



L'essence. Une fois que chaque chose est réduite à son essence même, que reste-t-il dans l'immensité? Je suis venue pour expérimenter une forme de communication avec les aurores boréales, toutes antennes déployées dans la nuit polaire, recevoir ressentir, retranscrire ce qui bouge dans l'infiniment petit, en miroir de l'infiniment grand. Percevoir, danser, peindre. Au

plus près du centre, contacter l'épure pour une communion entre l'intime et l'universel. Goûter cette lumière et pour un instant la faire mienne avant évaporation. Dire la beauté d'une évanescence dans l'obscurité. Être l'impermanence silencieuse et l'éternité. En tant qu'humain, vivre, témoigner, remercier. Inuk au cœur.

AURORAS CORPUS OÏJHA

*Transparent et hait
Laine de fond
De l'espace au Grand Blanc
Signe
Jaillissement
Puis, je l'entends
Et la chair est minérale
Tissée d'un
Où
Signe, je l'attends
Dans ma bouche
Dans mes mains
Depuis le firmament
Ablot et blanc
Le sonnet présent
De l'aurore immense
Carres, châtiment
Du corps intrinsèque
Lancé
Transparent
Vient presque mort
Vibrent d'amour
Laine
Transparent et hait
À l'ultime éblouissement
Le cri
L'infinitement
De la suite du néant*

SOUTIENS POLAIRE ET TROPICAL

L'association « INSPIRE » remercie très sincèrement :

- la **mairie de Qeqertalik (Groenland)**, Mme la mairesse Ane HANSEN ainsi que les habitants du village d'Akunnaaq pour la mise à disposition de la *Maison Culturelle d'Akunnaaq* et la transmission de leur savoir ;

- la **mairie de Saint-Philippe (île de La Réunion)**, M. le maire Olivier RIVIÈRE ainsi que toute l'équipe du Pôle Culturel pour leur élan précurseur dans la diffusion du spectacle sur l'île de La Réunion et la mise à disposition de la salle *Henri Madoré* ;

- nos partenaires, pour leur confiance et leur soutien à notre jeune association :

Région Réunion
Département de La Réunion
Mairie de Saint-Philippe
Mairie de Qeqertalik
Association « Les Amis du Manguier »

- et toutes celles et ceux qui nous rejoignent dans cette aventure grandeur nature vers toujours plus d'Éveil, de Liberté et d'Essentiel !

Vous êtes formidables ! MERCI !!!



CONTACT NOMADE



Film « IGLOO » 3 min : www.inspireassociation.wixsite.com/culture/igloo

www.inspireassociation.wixsite.com/culture

Contact : Oïjha - présidente de l'association :
inspire.association1901@gmail.com
+262 (0)6 92 70 97 59

Association INSPIRE Loi 1901
101 rue de l'océan
Résidence 2 / appt 17
97439 Sainte Rose
La Réunion
FRANCE



Retrouvez-vous sur les réseaux sociaux :
www.facebook.com/association1901cultureartmeditation



INSPIRE
Association loi 1901